

L'Humanité *Rouge*

Proletaires de tous les pays,
unissez-vous !



1F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 287

Mardi 17 Juin 1975

Des femmes chinoises, palestiniennes, guadeloupéennes, tunisiennes, allemandes ont participé au meeting : «Femmes unissons-nous!»

Vendredi soir, salle de la Mutualité, à Paris, des femmes chinoises, palestiniennes, guadeloupéennes, tunisiennes, allemandes, sont venues apporter leur soutien et leur participation au meeting que les communistes marxistes-léninistes de France organisaient sur le thème «Solidarité de lutte des femmes du monde entier».

Leur présence soulignait de façon éclatante la portée de l'événement, la fraternité combattante qui unit les femmes révolutionnaires d'Europe et du tiers monde. De même que les nombreux messages envoyés par les partis marxistes-léninistes d'Europe témoignaient de l'importance qu'ils attachent au combat des femmes pour leur émancipation, partie intégrante de la lutte générale du prolétariat.

Dans l'intervention centrale l'oratrice de l'Humanité-Rouge devait rappeler :

«Dans le monde entier, les femmes prennent une part de plus en plus grande aux combats révolutionnaires.

«Dans le monde entier, grâce à leur action, les femmes font reculer les tabous et les préjugés.

«Dans le monde entier, elles ont pris elles-mêmes en main leur libération.

«Les femmes sont une immense force révolutionnaire. Elles l'ont prouvé et le prouvent chaque jour davantage. Sans leur participation active, aucune révolution ne peut être victorieuse, aucune lutte de libération nationale ne saurait triompher.»

C'est là un fait que plus personne ne peut ignorer. Pas même les révisionnistes qui après avoir longtemps méprisé les luttes des femmes s'efforcent maintenant de les récupérer pour les dévoyer, les écarter du combat révolutionnaire, tenter d'en faire des agents actifs de leur entreprise de trahison nationale au service du social-impérialisme russe.

Mais les femmes sentent déjà, nettement ou encore confusément, que les dirigeants révisionnistes ne sont rien d'autre que des ennemis de la révolution, des ennemis de l'indépendance des peuples, des ennemis de la cause des femmes. C'est pourquoi, sur ce terrain là aussi, il est indispensable que les marxistes-léninistes répondent à leur attente, mènent la lutte idéologique et politique, soutiennent les luttes des femmes pour leur émancipation, les aident à s'organiser elles-mêmes et leur tracent les perspectives politiques dans lesquelles elles inscriront leur combat pour le conduire à la victoire.

Le récent meeting de l'Humanité-Rouge a connu un grand succès. Il est un cinglant démenti à la mystification que les dirigeants révisionnistes viennent d'organiser en direction des femmes à Saint-Ouen. L'audience internationale qu'il a rencontrée manifeste d'une façon éclatante que les femmes refusent le révisionnisme et sont fermement déterminées à le combattre.

Mais cette manifestation n'est qu'un premier jalon dans ce combat qui doit s'approfondir et se concrétiser dans un travail d'enquête de discussions, de propagande, d'action, mené à la base auprès et avec la masse des femmes de notre peuple. C'est là une tâche historique qui nous incombe, déterminante pour notre combat révolutionnaire : appeler les femmes du peuple de France et les aider à oser prendre en main leur destinée, les tâches de l'indépendance nationale et de la révolution.



Après la mort de Cabane MENTEZ, MENTEZ, IL EN RESTERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE

Dans la nuit de jeudi à vendredi, quelques heures après la manifestation condamnant la répression de la police et des milices patronales contre les milliers de travailleurs en lutte pour le droit au travail, deux bombes étaient posées au domicile du secrétaire général de FO, Bergeron, et du rédacteur en chef de l'AFP, Bernard Cabanes. Samedi matin, ce dernier succombait à ses blessures.

Aussitôt, sans la moindre preuve, des journaux, diverses personnalités ont porté des accusations qui, quels que soient les futurs résultats de l'enquête, ne seront jamais démentis. C'est là quelque chose d'habituel chez la bourgeoisie. Ainsi en Italie combien de crimes ont été attribués aux "gauchistes", dont les enquêtes révélaient par la suite qu'ils étaient le fait de groupes d'extrême-droite ? Le ministre de l'Intérieur, Poniowski, procède de même. N'a-t-il pas déclaré vendredi qu'il avait la conviction par "analyse politique" qu'il s'agissait d'un acte de provocation de nature gauchiste ?

L'exploitation intensive de ces plasticages montre en définitive qui ils servent. Ils ont permis et permettent à la bourgeoisie de relancer sa propagande sur le thème de la violence inutile.

Ceci au moment même où du «Parisien libéré» au Câbles de Lyon en passant par Chaousson la classe ouvrière se voit violemment réprimée lorsqu'elle occupe les usines contre le chômage et les licenciements, pour refuser de faire les frais de la crise.

COMMANDEZ, DIFFUSEZ

Le numéro spécial de «FEMMES DANS LE COMBAT»

Reproduisant les messages et interventions prononcés au meeting
«FEMMES UNISSONS-NOUS!»

Ce numéro sortira jeudi 19 juin

adressez vos commandes à : Femmes dans le combat, 17, rue du Sentier -
75002 Paris le numéro : 1 F

(SUITE PAGE 4)

Face aux superpuissances en Amérique Latine

«NOUS NE SOMMES UNE COLONIE DE PERSONNE»

«Nous ne sommes une colonie de personne», c'est une affirmation du président du Pérou Juan Velasco, qui exprime la volonté d'indépendance des pays latino-américains. Depuis deux ans, la rivalité des deux supergrands s'est aiguisée en Amérique latine, mais la lutte antihégémonique des pays et des peuples a pris un grand essor.

Depuis deux ans, les révisionnistes soviétiques ont fait tout leur possible pour s'infiltrer en Amérique latine et pris l'offensive dans leur rivalité avec les Etats-Unis. Les impérialistes américains quant à eux, ont fait de leur mieux pour tenir les révisionnistes soviétiques à l'écart et pour contre-attaquer. Le coup d'Etat du Chili de septembre 73, a été le reflet de cette lutte acharnée pour la domination de l'Amérique latine. Et cette lutte continue...

Côté soviétique, c'est la tactique habituelle : prétendre être «alliés», le «soutiens et se servir des sentiments «anti-US» pour éliminer l'influence des Etats-Unis et prendre la place. Dans le domaine économique, c'est par le moyen de l'aide et du commerce que les dirigeants de Moscou tentent de s'infiltrer ; pour la première fois, ils ont vendu des armes lourdes dans le continent ; en 1974, ils ont acheté des marchandises invendues, chaussures, viande de bœuf, café ; et profitant de la «crise économique», ils tentent l'infiltration et l'extension de leur influence. Dans le domaine militaire, c'est l'escalade des activités navales et aériennes soviétiques dans la région ; pour la 13ème fois, la flotte soviétique a fait croisière dans la mer des Caraïbes ! A la fin de septembre 1974, lors d'une démonstration de force, la flotte russe comportait un croiseur porteur de missiles «Kresta classe». Récemment, l'avion de reconnaissance navale «Ours D» a fait son 16ème vol de reconnaissance et de collection de renseignements au-dessus de la mer des Caraïbes.

Les impérialistes russes préparent l'expansion et font étalage de leurs forces à la barbe de leurs rivaux US. Mais ceux-ci ne se laissent pas faire, convaincus que le continent latino-américain leur revient de «droits ! Pour barrer la route à l'influence soviétique, ils ont proposé, à deux reprises en 1974, «l'établissement d'une nouvelle communauté» en Amérique latine ; ils ont aussi cherché à adoucir leurs rapports avec certains pays latino-américains, promettant des compromis sur la question du canal de Panama, sur la loi de commerce et octroyant d'importants crédits à des pays latino-américains qui acceptent déjà «l'ai-

des soviétique. Ils ont également intensifié leur déploiement militaire le long de leurs côtes, dans la mer des Caraïbes et sur le canal de Panama ; ils ont révisé leur législation pour fournir de nouvelles armes à des pays latino-américains. Schlesinger, secrétaire d'Etat à la défense, n'a pas mâché ses mots : le 26 février, devant la chambre des représentants, il a dit :

«Il y a un afflux massif d'armes soviétiques vers l'Amérique latine et les Etats-Unis sont prêts à prendre toutes les mesures nécessaires pour maintenir notre sécurité dans l'hémisphère occidental».

Par leur rivalité les deux superpuissances font peser une menace sur le continent, mais aujourd'hui la lutte contre elles gagne en ampleur et en intensité.

Les peuples latino-américains combattent la domination et l'agression des impérialistes US aussi bien que l'expansion et la pénétration des sociaux-impérialistes soviétiques. Des dirigeants de nombreux pays latino-américains ont déclaré catégoriquement que les pays latino-américains ne doivent pas se débarrasser de leur dépendance d'un pays pour dépendre d'un autre. Le président péruvien Juan Velasco a dit : «Nous ne sommes une colonie de personne. Nous ne tolérerons pas que notre dignité et notre fierté soient piéti-

nées à un prix quelconque, or ou force».

Cela explique pourquoi la pression et les pratiques trompeuses appliquées par les deux superpuissances contre les pays latino-américains se heurtent à des obstacles. En refusant toujours de signer le protocole additionnel 2 au «Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine», en prenant une attitude hégémoniste à la conférence sur le Droit de la mer et à d'autres conférences internationales et en se livrant à des activités de subversion et d'intervention en Amérique latine, le révisionnisme soviétique a révélé plus clairement sa nature sociale-impérialiste devant les peuples latino-américains. Les pays latino-américains ont aussi rejeté la proposition avancée par l'impérialisme américain sur l'établissement d'une nouvelle communauté en hémisphère occidental. Le troisième «nouveau dialogue» entre les Etats-Unis et les pays latino-américains, qui devra avoir lieu dans la capitale argentine, a aussi fait long feu dans la lutte contre la nouvelle loi de commerce américaine.

De moins en moins, les deux superpuissances ne peuvent faire la pluie et le beau temps en Amérique latine. Voilà un fait récent tout à fait important.

LA CRISE ECONOMIQUE AU JAPON

Depuis 18 mois la crise économique se développe, et ceci malgré les mesures d'urgence prises par le gouvernement. Selon les statistiques officielles, l'indice de la production industrielle pendant la dernière année fiscale (mars 74-mars 75) a baissé de 8,5 %. C'est la crise la plus importante depuis la guerre.

En avril 75, les chiffres montrent une baisse plus importante encore : baisse de 28,3 % des commandes reçues par l'industrie mécanique, de 41,5 % dans le secteur fabrication, 62 % dans le secteur pétrochimique et carbochimique, 62,2 % pour le papier, 41,9 % pour le fer et l'acier.

Par ailleurs les ventes baissent et les stocks grossissent : à un tel taux d'accroissement, il faudra bientôt des années pour les liquider.

La situation du commerce international va elle aussi de mal en pis. Les Etats-Unis et la plupart des pays capitalistes ouest-européens sont entrés en crise en même temps que le Japon. Aussi la «guerre du commerce» engagée entre eux pour se rejeter le fardeau des crises n'a-t-elle jamais été si acharnée.

210 milliards de dollars d'armements dans le monde

L'Institut de recherche de la paix internationale vient de publier son annuaire 1975 — sous le titre «Les armements et le désarmement dans le monde» —. Voici quelques données tirées de cet annuaire qui se passent de commentaire : la course aux armements à laquelle se livrent les deux superpuissances y apparaît éclatante.

«Le monde dépense chaque année une somme considérable d'argent pour les armements — plus de 210 milliards de dollars en 1974 —. Depuis des années, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont payé la majorité de l'argent affecté aux armements. En 1974 par exemple, les dépenses de ces deux puissances ont occupé 60 % du total. Les deux

alliances majeures, l'OTAN et le pacte de Varsovie, en ont payé 80 % pour la même année.

«L'arsenal nucléaire stratégique US comprend environ 500 bombardiers stratégiques, 41 sous-marins stratégiques à propulsion nucléaire, et 1 054 missiles stratégiques basés au sol. Celui de l'URSS : 140 bombardiers stratégiques nucléaires, 42 sous-marins stratégiques à propulsion nucléaire et 1 540 missiles stratégiques basés au sol. Ainsi les Etats-Unis et l'Union soviétique ont assez d'armes nucléaires pour détruire cent fois l'autre partie. En plus des forces stratégiques impressionnantes, les USA et l'URSS ont déployé des dizaines de milliers d'armes nucléaires tactiques. L'Europe compte à elle seule environ 7 000 armes nucléaires

tactiques US et 13 500 armes nucléaires soviétiques.»

Ce sont des chiffres impressionnants peut-être, qui permettent d'interdire aux révisionnistes soviétiques leurs litanies sur la «détente»... Doivent-ils nous impressionner, nous rendre pessimistes pour autant ! Les connaître, prendre conscience qu'ils manifestent la volonté agressive des deux superpuissances et notamment celle de l'URSS de Brejnev, se préparer en conséquence à la guerre et à l'agression, mobiliser largement le peuple de notre pays contre elles, telle est la riposte efficace à ce déploiement. Car jamais — et l'histoire l'a prouvé cent fois — les armes si puissantes soient-elles n'ont eu raison de la détermination inflexible des peuples pour leur indépendance et leur liberté.

Révélations de la presse australienne

Dans un récent article, le journal australien «Vanguard» organe du Parti communiste d'Australie (marxiste-léniniste), dénombre les activités agressives du social-impérialisme à proximité de l'Australie. Par exemple :

«Un nombre croissant de sous-marins nucléaires soviétiques croisent au large de la côte ouest de l'Australie. Les plans pour le déploiement des nouvelles forces soviétiques dans cette région sont en application. La rivalité des superpuissances s'acharne en océan Indien. Au cours des 18 mois passés, des avions d'espionnage

soviétiques ont fait 71 vols de reconnaissance au-dessus de l'Australie la plupart de ces vols ont eu lieu dans un demi-cercle de Derby à Albany, en Australie de l'Ouest. Les objectifs de ces vols de reconnaissance sont des bases militaires américaines en Australie.»

Dans un autre article, «Vanguard» cite un reportage du «Post-Courier», autre journal australien, à propos de l'île de Manus, petite île de l'archipel de Bismark, au nord de la Nouvelle Guinée. Dans cette île, une poignée de gens ont signé une pétition qui demande

qu'une partie de l'île soit remise à l'Union soviétique comme emplacement de base navale ! Pendant la seconde guerre mondiale, c'était l'impérialisme US qui avait fait de l'île de Manus une base militaire. Aujourd'hui, c'est le social-impérialisme russe qui veut en faire autant, car cette fameuse «pétition» semble fort avoir été inspirée par Moscou ; pour quel but veut-il une base à Manus située à des milliers de km de l'URSS ? Ce ne peut être pour sa défense ; mais bien, comme base d'agression. Encore un fait qui en dit long...

Commandez, diffusez le «GUIDE DES FILMS ANTI-IMPERIALISTES»

-300 films répertoriés
-150 films analysés

En vente à E-100
70, rue de Belleville
75020 Paris
L'ex., 18 F.

OFFENSIVE CONTRE LE CHOMAGE

Nous publions la suite de la liste des entreprises qui sont en grève avec occupation contre les licenciements ou menaces de licenciements, que ce soit contre la fermeture de l'entreprise ou le licenciement d'un certain nombre de travailleurs.

Certaines durent depuis très longtemps (tanneries françaises réunies, Buda, etc.), dans certaines l'occupation s'était arrêlée, puis de nouvelles menaces s'étant fait jour (comme à Piron Bretoncelles) les travailleurs ont réoccupé de nouveau.

Certaines de ces luttes sont

connues de nos amis lecteurs, d'autres non. Aussi nous appelons nos amis et camarades qui se trouvent dans le secteur de ces entreprises en grève, à se rendre sur place, à discuter avec les grévistes pour s'informer de leur lutte et à faire parvenir ces informations au journal. Il faut que

notre quotidien, qui est celui de la classe ouvrière, parle de ces luttes, qu'il soit au service des travailleurs en lutte pour leurs revendications immédiates ; que ce soit sur l'emploi ou sur les autres problèmes de l'exploitation capitaliste. Osons aller vers les masses.

Entreprise	Industrie	Ville	Nb. de salariés (et de licenciements envisagés).	Date du début de l'occupation.	Entreprise	Industrie	Ville	Nb. de salariés (et de licenciements envisagés).	Date du début de l'occupation.
T.F.R.	Tannerie	Annonay	490 salar. (liquidation)	12 juillet 74	EVERWEAR	Textile	St-Quentin	200 salar. occupent, produisent, se payent.	10 février
BUDA	Confection	Toulon	50 salar.	31 juillet 74	CHAUF-FOUR	Imprimerie	Vitry	235 salar.	14 février
RADIAC	Electro.	Briare	60 salar.	2 octobre 74	LA TARNAISE	Bonneterie	Castres	140 salar.	27 février
FANTASIA	Maroquinerie	Lyon	500 salar.	5 décembre 74	SOCORAD	Radiateurs	Arras	130 salar.	2 mars
ISOTUBE	Tubes	Marquette	60 salar.	13 déc. 74	ENTRA-COMET	Constructions	Hagondange	45 salar.	7 mars
C.L.E.M.	Confection	Villeneuve-sur-Lot	30 salar.	16 déc. 74	SOTRIMEC	Caravanes	Trignac	400 salar.	15 mars
PIRON	Métaux	Bretoncelles	80 salar.	16 déc. 74	TEPPAZ	Electrophon	Craponne	230 salar.	18 mars
MAPA-FIT	Chaussures en caout.	Chalabre	300 salar.	8 janvier 75	Papeteries de LACOUR-TENSOURT		Toulouse	250 salar. (fermeture de l'entreprise)	24 mars
GRIFFET	Grues	Marseille	400 salar.	10 janvier 75	Abattoirs de volailles		Pleymet		25 mars
AMISOL	Produits en amiante	Clermont-Ferrand	270 salar.	début janvier	SOCO-MATEC	Matériel	Pezenas	75 salar. occupent, produisent, se payent.	4 avril
TRITON	Métaux	Bagnolet	180 salar.	28 janvier	HÉLIO-Lorraine	Imprimerie	Dombasle (Meurthe et Moselle)	Mise en liquidation (40 ouvr.)	12 Juin
ALOAMARINE	Bateaux de plaisance	Cannes	250 salar.	31 janvier					
BADIN	Métaux	Toulouse	45 salar.	3 février					
GRANDIN	Electronique	Montreuil	500 salar.	5 février					

PTT-Paris nord

VICTOIRE POUR LES AUXILIAIRES

Les postiers de la «salle 21» de Paris tri Nord Landy avaient déclenché la grève le 4 juin, à l'annonce du licenciement d'un auxiliaire. De leur côté les responsables révisionnistes ont tout fait pour démobiliser les travailleurs (H.R. No 283-284). Mais en se plaçant sur une juste position de classe, contre les licenciements et les manœuvres révisionnistes, nous avons obtenu :

• La réintégration dans son poste de notre camarade licencié (alors que les dirigeants révisionnistes avaient proposé sa mutation sur un autre service).

• La suppression des menaces de sanctions visant 13 travailleurs qui s'étaient montré particulièrement combattifs.

• Pas de retenue de salaire pour l'arrêt de travail.

Correspondant H.R.

Fonderies de Mousserolles (Bayonne)

UN NOUVEAU CRIME DU CAPITAL

Ces derniers jours aux fonderies, un ouvrier d'entretien a trouvé la mort : alors qu'il travaillait sur le toit de l'usine vieux et pourri, une plaque d'Everite a cédé et il s'est écrasé sur le sol de l'usine. Est-ce dû à la fatalité ? Bien sûr que non ! Bien que cela ait été signalé plusieurs fois, ces plaques n'ont jamais été changées. Aucune passerelle n'existe sur ce toit, aucun point d'attache pour une corde de sécurité. Avec cela la mort de notre camarade aurait pu être évitée. Les vraies raisons de l'accident il faut les chercher dans le mépris qu'ont les patrons de nos conditions de travail, pour eux seul le profit compte. Tous les jours, les ouvriers des fonderies engraisent les patrons au détriment de leur vie et de leur santé : rappelons-nous cette travailleuse intoxiquée par les gaz d'une machine à capots, ce camarade blessé par la chute d'un morceau de feraille détaché de la «pieuvre», les accidents de l'atelier d'ébarbage, sans

compter ceux qui s'usent lentement jour après jour en portant des charges, en respirant cet air chargé de gaz et de poussière.

Mais que font les dirigeants de la CGT ? Alors que les patrons craignaient la colère des ouvriers, ils ont tout fait pour démobiliser les ouvriers, les détourner de l'action classe contre classe en s'en remettant à cet organisme de collaboration de classe qu'est le comité hygiène et sécurité. Alors qu'une action «de masse et de classe» s'imposait, rien, aucune mobilisation dans les chantiers. Mais ils allaient révéler leur vrai visage quelques jours plus tard. Après avoir sorti un premier tract non sur l'accident mais sur la fête des mères (!), ces traîtres à la classe ouvrière en sortaient un second sur la décision de Giscard de supprimer la célébration du 8 mai et qu'ils avaient titré «au nom des intérêts des travailleurs, se dresser contre une décision offensante» ! C'est-à-

dire au nom du social-impérialisme russe.

Mais ces traîtres ne sauraient baillonner le prolétariat et son parti : en effet, le lendemain des obsèques nous avons trouvé sur les murs de l'usine des affiches du PCMLF, alors qu'à l'intérieur se trouvait en divers endroits un tract de la cellule Robert Barnetche du PCMLF, dénonçant ce crime du capital et appelant à la mobilisation pour de meilleures conditions de travail.

Exigeons que toutes les mesures de sécurité soient prises dans tous les chantiers.

A bas les révisionnistes faux défenseurs des travailleurs et actifs agents du social-impérialisme russe.

Un ouvrier marxiste-léniniste de l'usine

ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

	Heures de Paris	Longueurs d'ondes
PÉKIN	19h30-20h30	sur 45,7 et 42,5 m
	20h30-21h30	sur 45,7 et 42,5 m
	21h30-22h30	sur 45,7 et 42,5 m
	22h30-23h30	sur 42,7, 42,4 et 45,9 m

	Heures de Paris	Longueurs d'ondes
TIRANA	17h	sur 31 et 42 m
	22h	sur 31, 42 et 215 m
	23h30	sur 31, 41 et 206 m

